

La "saison féministe" de Genève : [1ère partie]

Autor(en): **E.Gd.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **24 (1936)**

Heft 484

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

LA ROCHEFOUCAULD.

DIRECTION ET RÉDACTION
M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION
M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux I. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 5.—
ÉTRANGER... 8.—
Le numéro... 0.25

ANNONCES
La ligne ou son espace :
40 centimes
Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de 1^{er} Janvier. À partir de Juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valable pour le semestre de l'année en cours.

La „saison féministe“ de Genève

L'on avait prédit d'un air dédaigneux qu'elle serait courte et terne cette année, et que la défauvre — hélas! souvent trop justifiée qui pèse sur la S. d. N., revêtirait d'un manteau gris et ennuyeux, non seulement les débats de Genève, mais encore toute l'activité politique, économique, sociale, et féministe qui gravite autour de l'Assemblée. Or, à l'heure à laquelle ces lignes sont écrites tout au moins, cette prédiction semble devoir être complètement fautive; le nombre des délégations, la qualité de leur composition, les péripéties émuantes des débats dès les débuts, le zèle de tout un public à affronter les incroyables difficultés mises cette année à l'obtention de cartes d'entrée — tout ceci prouve que, malgré gré tout, Genève reste un centre d'attraction extrêmement vivant pour ceux et celles qui savent porter leurs regards un peu plus loin que sur leurs propres affaires.

En ce qui nous concerne plus spécialement, nous femmes, il est bien vrai qu'aucun sujet d'un intérêt direct pour nous ne figure cette année à l'ordre du jour de l'Assemblée. La fameuse enquête sur le statut civil et politique de la femme, décidée l'an dernier, est bien loin d'être terminée, puisqu'une dizaine de gouvernements ont envoyé leurs réponses, et aucune discussion ne pourra avoir lieu avant 1937. Le gouvernement chilien a bien fait inscrire à l'ordre du jour la question de la nationalité de la femme telle qu'elle est réglée par la Convention de Montevideo de 1933, mais ceci à titre d'information surtout. D'autre part, d'autres problèmes, sans être spécifiquement féminins, rentrent dans le champ des préoccupations directes des organisations féminines, tels l'assistance aux réfugiés (parmi lesquels on peut bien ranger les malheureuses femmes russes réfugiées en Mandchourie et fatalement vouées à la prostitution, dont la vision pèse comme un cauchemar sur nous toutes), la situation des femmes dans les pays sous mandat, toutes les questions inscrites à l'ordre du jour de la Ve Commission: traite des femmes, protection de l'enfance, lutte contre l'opium et autres drogues, réforme pénitentiaire, assistance aux étrangers indigents. La question de l'alimentation mise depuis l'an dernier à l'ordre du jour de la S. d. N. intéresse aussi les femmes par tous ses aspects éducatifs, scientifiques, hygiéniques et économiques; et enfin comment pourrions-nous rester indifférentes à tous les problèmes politiques et juridiques que posent la réforme du Pacte de la S. d. N., le trafic des armes, la situation actuelle de l'Europe, et enfin la nécessité toujours plus urgente de travailler énergiquement pour la paix?

C'est donc de plusieurs de ces questions que les membres du Comité de Liaison des grandes organisations féminines internationales ont entretenu les femmes déléguées, lors d'une première prise de contact organisée dès leur arrivée à Genève, et que des deux côtés l'ont s'est accordé à trouver cette année spécialement utile et féconde. Sur les points soulevés, les femmes déléguées nous ont assurées de leur intérêt actif, ainsi que pour la question d'ordre intérieur, qui a beaucoup préoccupé les organisations internationales, non seulement féminines, mais masculines, en relations constantes avec la S. d. N.: la réorganisation de la Commission consultative pour la protection de l'enfance et de la jeunesse sur une base telle que la collaboration efficace des membres assesseurs risquerait d'être réduite presque à rien, tout lien, si indispensable pourtant avec l'opinion publique, étant ainsi singulièrement affaibli, et le concours de personnalités possédant des expériences pratiques et vivantes étant souvent remplacé par celui d'experts forcément plus théoriques et abstraits. Ce sujet important relevant du Conseil de la S. d. N., dans lequel ne siège — et n'a jamais siégé — aucune femme, c'est à l'intermédiaire d'hommes politiques qu'il a fallu s'adresser, dont plusieurs nous ont promis un appui précieux.

E. Gd.

(La fin en 2^e page.)

Lire en 2^{me} page:
Les femmes et la Société des Nations: liste des femmes déléguées à la XVII^{me} Assemblée.
E. Gd.: In Memoriam. Le pasteur Roger Bor-nand.

En 3^{me} et 4^{me} pages:
Les organisations féminines et la guerre en Espagne.
Cours de vacances de l'Association suisse pour le Suffrage et du Groupement « Femme et Démocratie ».
A. de M.: *Les femmes et d'Administration publique.*
Correspondance. — Nouvelles de diverses Sociétés.

En feuilleton:
Jeanne VUILLIOMENET: *Les femmes et les livres.*
« Le Bouquet de roses rouges. »

Les Femmes au Comptoir Suisse de Lausanne

Beaulieu n'a pas offert cette année, d'attractions intéressantes plus particulièrement les visiteuses; on ne leur a pas préparé de « taudis-modèle », si l'on ose écrire, ni d'intérieurs sensationnels, pas plus qu'un enseignement ménager révolutionnaire. Nous y avons trouvé, comme chaque année, plusieurs cuisines équipées électriquement et nous les avons vues en activité, ce qui n'est pas un nouveauté.

Nos ménagères connaissent ou devraient connaître la cuisine électrique, depuis le temps qu'on leur en montre, que les entreprises électriques font de la propagande et facilitent les installations. Le résultat de tant d'efforts, de tant d'imprimés, de tant de démonstrations, quel est-il? En Suisse allemande, 125.000 ménagères cuisinent à l'électricité; en Suisse romande, 6.000 seulement. La cause de cette infériorité velsche? Les installateurs bien informés que nous avons interrogés l'expliquent par la routine de nos ménagères, moins pratiques, moins curieuses de nouveautés, moins expertes que leurs sœurs d'outre-Sarine. C'est terriblement vexant, mais c'est ainsi. D'autres causes moins pénibles pour notre amour-propre expliquent encore cette infériorité: les centrales romandes ont commencé leur propagande après les Suisses-allemandes; ces dernières ont adapté plus vite le prix du courant à l'emploi ménager; les tarifs varient là-bas entre 6 et 8 centimes; le prix du kilowatt est de 7 cent, à Fribourg, de 9 à Neuchâtel, de 8 dans le canton de Vaud. Au prix de 9 cent, l'électricité, dans un ménage de trois à quatre personnes, ne coûte pas plus cher que le gaz; depuis quatre personnes, elle est nettement avantageuse, surtout si vous considérez que le fait qu'à tout acheteur

d'une cuisinière électrique au Comptoir suisse, les réseaux romands, sauf Genève et les Clées, ont offert la gratuité du courant jusqu'au 1^{er} janvier 1937. La propagande en Suisse romande a été menée plus mollement, avec moins de force et de persuasion. Elle s'est rattrapée dès lors et un gros effort est fait depuis deux ou trois ans.

Sait-on qu'en Angleterre, de septembre à décembre 1935, le nombre des cuisinières électriques a passé de 29.000 à 418.000? Qu'en Allemagne, on comptait, à la fin de 1935, 400.000 cuisinières électriques? Qu'aux Etats-Unis, en 1935, on en a installé 1.255.000? Et que l'électricité, c'est un produit national? que nous en avons à revendre et que c'est une bonne petite action que d'en consommer le plus possible?

Une visite au Comptoir ne saurait être complète sans un petit tour à la crémère des Femmes abstinentes qui, selon le mot d'un visiteur, « ne s'abstient de rien, sauf d'alcool ». On y a respiré la bonne humeur; l'accueil y est toujours amical et les tables pourvues de roses fraîches. Des femmes dévouées s'y sont consacrées à découper des tartes aux pruneaux (malheureusement yougoslaves), à compter des meringues et à entasser des sandwichs pour un public toujours plus nombreux. Les Femmes abstinentes ont constaté que la crise augmente leur clientèle, et que cette clientèle comprend un nombre plus grand de classes sociales. Dame! quand on fait le sacrifice de venir à Lausanne, de monter au Comptoir, on doit économi-ser sur la nourriture, surtout lorsque l'addition se multiplie par trois ou quatre personnes.

Les Femmes abstinentes ont débité du cidre doux, du vin non fermenté, que dédaignent ceux qui aiment le vin, parce que, disent-ils le bouquet de tel ou tel cru a disparu. Erreur, paraît-il: MM. Porchet et Bujard, conseillers d'Etat, ont dégusté, le 13 septembre, un rouge non fermenté dans lequel ils ont parfaitement reconnu le bouquet du framboisé. L'utilisation non alcoolique du raisin devient une activité intéressante; on en a fait, en 1935, d'après l'Office de propagande en faveur de l'arboriculture fruitière, 1.100.000 litres. C'est le 2 % d'une récolte moyenne. Nos marchands de vins, après avoir voué les abstinentes aux gémonies, stérilisent chaque année une plus grande quantité de vin pour ces nouveaux clients. Ce qui prouve qu'il ne faut jurer de rien.

S. B.

La dévaluation du franc suisse

La nouvelle sensationnelle, qui a éclaté en bombe, de l'abandon par notre pays de l'étalon d'or, touche directement dans ses conséquences les femmes aussi bien que les hommes. Car le fait indéniable que nous partici-

pons autant et même plus qu'eux à la vie économique, que nous sommes les acheteuses et les consommatrices par excellence, que des sommes importantes passent ainsi par nos mains, prouve l'impossibilité d'échapper à la grande communauté d'intérêts qui unit hommes et femmes à l'intérieur de chaque pays.

Nous n'avons pas ici à nous prononcer pour ou contre la dévaluation, ni à commenter le fait accompli, ce qui dépasserait nos compétences. Si nous tenons à la mentionner ici, c'est pour rappeler à trop de femmes qui, par ignorance et faiblesse, seraient tentées de l'oublier, notre devoir immédiat de rester calmes devant l'événement, et de ne pas contribuer par un affolement absurde et égoïste, à désorganiser toute l'économie de notre pays, et à provoquer justement cette hausse des prix, qui peut suivre la dévaluation, mais qui n'en est pas forcément la conséquence, comme le prouve l'expérience de l'Angleterre ou de la Norvège, par exemple. Des achats hâtifs faits en masse les premiers jours de la semaine, sans idée de spéculation, mais pour répondre à un faux sentiment de sécurité, comme l'on nous en a signalé, sont indignes de femmes qui réfléchissent. Nous sommes certaines, d'ailleurs, que ce n'est pas à des féministes qu'on peut les reprocher.

Les Congrès de l'été

I. Un Congrès des peuples pour la paix.
(R. U. P. I., Bruxelles, du 3 au 6 septembre)

On peut dire que le Congrès de la Paix à Bruxelles fut vraiment un Congrès des peuples, et fut aussi par cela même unique dans la longue série des réunions internationales. Les craintes émises et les points d'interrogation posés quant à son véritable caractère peuvent être maintenant calmées et résolus, car les principes suivants, nettement énoncés par les organisateurs, furent remarquablement observés, à part une ou deux exceptions de minime importance:

Aucune doctrine politique, aucune conception d'Etat, aucune philosophie sociale n'y sera prédominante. Seule, la volonté de paix, les méthodes pour l'organiser et les moyens de l'assurer y seront discutés... Aucun pays n'est exclu de notre mouvement... On ne parlera de quel sujet, on n'aura qu'un intérêt, on ne connaîtra qu'un but: la paix.

Plus de 4000 délégués venant de 35 pays et représentant 70 organisations internationales convergè-

1 Ceux de nos lecteurs qui désirent plus de détails sur ce Congrès en trouveront dans l'excellent rapport de M. Kuentz, délégué suisse, paru dans le N° du 15 septembre du *Bulletin* de l'Association suisse pour la S. d. N. (Lausanne).

NOS VISITEUSES INTERNATIONALES



Cliché Mouvement Féministe
M^{me} C. KLUYVER (Pays-Bas)
Déléguée à la Société des Nations



Cliché Mouvement Féministe
M^{me} I. PALENCIA (Espagne)
Déléguée à la Société des Nations



Cliché Mouvement Féministe
M^{me} A. SZELAGOWSKA (Pologne)
Membre du Comité Exécutif de l'Alliance Internationale pour le Suffrage